



RAPPORT DE STAGE

Gérald CLAMENS, Représentant fédéral

Rédacteurs

Michel ARBOIREAU, Président de jury



PREMBULE

[REDACTEUR Michel ARBOIREAU, Président de jury]



Ce document est le 4eme compte rendu rédigé suite à la réalisation d'un stage national de formation FSGT organisé consécutivement depuis quatre ans à la Réunion.

Les efforts de plusieurs clubs de plongée réunionnais ont permis depuis 2010 l'émergence d'un projet régional de formation. Celui-ci trouve son aboutissement dans la réalisation d'un tel stage fédéral et l'édition 2013/2014 en intégrant tous les clubs FSGT de plongée de la Réunion représente en quelque sorte un aboutissement et une étape dans notre développement.

Cette année encore les candidats MF2 originaires de la Réunion ont fait ou feront, toutes et tous, un stage hors département et le représentant fédéral venait, pour la 4eme fois et à notre demande, de métropole. Ceci pour répondre au projet de formation régional défini par les clubs FSGT de plongée.

Il est bon de rappeler qu'aucun moniteur FSGT n'était formé il y a 4 ans à la Réunion. Ce stage a permis la formation du 7eme MF2 et du 9eme MF1, sous l'œil attentif d'un représentant fédéral extérieur au département, comme chaque année.

C'est Gérald CLAMENS qui a accepté cette année de nous rejoindre et il est venu les bras chargés de victuailles (nous gardons tous le meilleur souvenir du brie qu'il a ramené dans ses valises).

Jusqu'à présent les rapports des stages de la Réunion ont toujours été co-écrits. Nous avons été au-delà de cette exigence à l'occasion de la rédaction de ce rapport puisque Gérald m'a très rapidement communiqué les éléments de son rapport et que nous les avons amendés ensemble à la marge, mais il nous a semblé important que chacun de nous puisse exprimer ses opinions sans nécessairement trouver un compromis qui peut s'avérer ne respecter aucun des points de vue dont il sensé rendre compte.

Vous trouverez donc dans la suite de ce rapport, des paragraphes rédigés par l'un ou l'autre de nous. Pour faciliter cette prise en compte les parties rédigées par **Gérald CLAMENS**, représentant fédéral sont en vert et celles que j'exprime en tant qu'organisateur du stage et président de jury sont en bleu.

Il peut sembler opportun de permettre à ceux qui mettent en œuvre, assument l'organisation et en tout premier la responsabilité de nos stages fédéraux, d'intervenir au terme du travail important qu'il faut produire pour rendre possible de tel stage, particulièrement quand ils font appel exclusivement à des acteurs associatifs.

Tout comme notre fonctionnement repose sur un partage des rôles et des responsabilités entre le référent et le délégué, il est peut-être utile de prévoir une place pour les présidents de jury dans les rapports de stage.



EFFECTIFS DU STAGE

[REDACTEUR Michel ARBOIREAU, Président de jury]

Jury (3 E4) :

Michel ARBOIREAU, MF2 FSGT/BEES 2,
Président du jury, club Grand Air, La Réunion,
Gérald CLAMENS, MF2 FSGT/BEES 2,
Représentant fédéral, club Vert Bleu, Paris,
Eric THEZEME, MF2 FSGT / BEES 1
Club Base Nautique des Mascareignes, La Réunion,



En stage final E4 :

Thierry GOMILA (Glowbulles),

En stage initial E4 :

Tévamie RUNGASSAMY (Grand Air), **David MAILLARD** (Grand Air),

En stage final E3 :

Magali DUVAL (BNM), **Fabien BENARD** (Glowbulles), **Yoann DENIS** (Grand Air),

En formation et validation P2 :

Sébastien ARBOIREAU (Grand Air),

En formation et validation PA40
PA60/Niveau 3 :

Alexandre BEDIER (Grand Air), **Ségoène FAVIER** (BNM), **Sophie HAMEL**
(BNM), **Maxence JUBLOT** (Grand Air), **Guillaume LEBEAU** (Grand Air),

En formation et validation P4
Guide de palanquée :

Guillaume COINTY (Grand Air), **Anderson DUBERVILLE** (BNM), **Charlotte ESPOSITO** (Grand Air), **Jean-Claude MARTIGNE** (BNM), **Urnisse ZITTE** (BNM)

En perfectionnement :

William HANS, MF1 FSGT,
Aide jury, club Base Nautique des Mascareignes, La Réunion.

Sensibilisation à nos procédures et dispositifs de formation : Stefaan DEWULF (BEES 1, Instructeur PADI) de la structure commerciale « Wulfy Diving » a participé hors formation et validation à la partie « moniteur » de notre stage ainsi qu'à plusieurs moments d'échange. Cette participation a été tout à fait profitable à tous et elle illustre parfaitement les situations partagées que nous voulons encourager.



Il faut rappeler qu'il n'existe pas de comité FSGT à la Réunion même si le développement de la FSGT a maintenant dépassé le seul périmètre de la plongée (dragon boat, bébé-nageur et peut être bientôt escalade). Les clubs réunionnais sont donc rattachés au comité des Bouches-du-Rhône et cette année, du fait de la modification de la charte des stages, le club Grand Air et son Président ont reçu délégation du comité 13 pour organiser ce stage.

Cette année encore nous sommes heureux d'avoir pu mettre en œuvre un stage d'une durée conséquente (9 jours pour les moniteurs et 7 jours pour les stagiaires) et l'un des moins chers proposé par notre fédération. Ce qui n'est pas nécessairement évident dans un DOM.

Ceci est possible grâce au partenariat développé avec la Base Nautique des Mascareignes en tout premier lieu, l'Université de la Réunion et son service des sports en enfin l'école d'Apprentissage Maritime du Port. Rappelons que ce stage repose sur une organisation strictement associative.

Le stage a regroupé les candidats et les cadres de trois clubs associatifs FSGT Plongée de l'île de la Réunion et tous les clubs FSGT (y compris bien entendu ceux de la Réunion) avaient la possibilité de participer.



BNM, Base Nautique des Mascareignes : association proposant la pratique de loisirs sportifs nautiques aux habitants de la commune du Port en particulier et aux Réunionnais en général (accès possible aux autres personnes sous conditions). Cette structure accueille par ailleurs les écoles de la ville pour une initiation à la pratique de la voile et du canoë-kayak en mer, les lycées et collèges ainsi que les étudiants de l'université. Un partenariat très fort lit l'Université de la Réunion et la BNM. La BNM regroupe plus de 750 adhérents, dont 130 plongeurs licenciés à la FSGT. Notons que la BNM abrite un autre club affilié à la FSGT : l'Association Réunionnaise de Dragon Boat (une vingtaine de licenciés).



Grand-Air : créée en 2006, regroupant 170 adhérents et 80 plongeurs licenciés à la FSGT en 2013. Association omnisport rattachée à l'université de la Réunion (double affiliation Fédération Française du Sport Universitaire et FSGT) ayant pour but d'offrir au plus grand nombre des étudiants et des personnels de l'Université, la possibilité de pratiquer durablement les sports de nature à l'île de la Réunion, en permettant à chacun de mieux tenir compte de l'environnement dans lequel se déroulent ces pratiques. Grand Air intervient dans le prolongement de l'action du Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives de l'Université. La plongée est l'une des activités qui regroupe le plus d'adhérents.



Glowbulles : Association proposant, à tout public, le développement de la connaissance du monde subaquatique, ainsi que celle de tous les sports et activités subaquatiques et connexes, notamment la pêche sous-marine, la plongée en scaphandre, la nage avec accessoires pratiquée en mer, piscine, lac ou eau vive. Cette association propose notamment l'activité plongée dans le cadre du sport scolaire (UNSS). Cette année Glowbulles regroupe un peu plus de 20 licenciés.



2 – LA STRUCTURE D'ACCUEIL

[Rédacteur Gérald CLAMENS, Représentant fédéral]



Nous ne nous étendrons pas sur la structure d'accueil, déjà et encore, partenaire depuis le début de la création de ce stage annuel en 2010. Celui-ci a encore pris ses marques au sein de la structure de la BNM, sur la commune du PORT, au nord-ouest de l'île de la Réunion. La Base Nautique des Mascareignes mène diverses actions : plongée, voile, kayak de mer, aviron, conduit des actions d'initiation aux loisirs nautiques pour la population, et tout particulièrement pour les enfants des écoles et des centres de loisirs, et participe à l'organisation de sessions de formation professionnelle et à l'organisation de régates.

La section plongée est dirigée avec discrétion, mais efficacité par Eric THEZEME, cadre MF2 FSGT, BEES 1

Elle dispose :

- Bureau technique de la B.N.M. (container fermé),
- Espace protégé pour réunions, repas du midi, et cours,
- Locaux techniques (container fermé contenant : compresseurs neufs, blocs, stab., matériel club),
- Locaux pour ranger matériel et équipement individuel,
- Bac d'eau douce pour rincer le matériel,
- Sanitaires et douches.



3– HEBERGEMENT ET RESTAURATION

[Rédacteur Gérald CLAMENS, Représentant fédéral]

La BNM ne disposant pas d'hébergement, l'Ecole d'Apprentissage Maritime du PORT, située à moins d'un kilomètre de la BNM, est toujours partenaire.

L'EAM fournit ainsi la solution habituelle et acceptable d'hébergement spacieux, en dortoir (sans porte) de quatre personnes, avec toujours la même petite contrainte anecdotique : l'extinction des feux est faite à partir d'un interrupteur unique situé dans la chambre du Représentant Fédéral (Encouragement « logistique » à composer et s'intégrer au sein du groupe)

Autre avantage : les salles de cours sont à proximité immédiate du lieu de stage et la cuisine permet l'autogestion nécessaire à tous les besoins (petit déjeuner copieux du matin, café, jus de fruits et gâteaux au chocolat à volonté dans la journée, attention 11 % des stagiaires n'aiment pas le chocolat, (dont le représentant fédéral) –joke !-).

Les repas sont livrés par un prestataire et pris sur le site même de la BNM tous les midis, ce qui permet une meilleure gestion du temps sur place. Une cuisine créole de qualité est toujours de mise et le piment toujours à discrétion ! Allergique au riz, changez de crèmerie !

Pas trop à souffrir des moustiques, le vent et l'hiver austral, les ayant dissuadés, et Michel ayant largement prévu les armes de destruction massive pour les plus téméraires vampires volants.

Le repas du mercredi soir, exotique et très copieux a été pris à

l'EAM et a permis de casser un peu le rythme du stage par un moment très convivial.

(Nota : L'EAM. ne peut être sollicitée que pendant les périodes scolaires réunionnaises, ce qui explique le positionnement du stage en juillet, juste après la fin des cours et cette solution d'hébergement ne serait pas utilisable pour un stage en plein été austral, les conditions météorologiques étant trop hasardeuses en saison cyclonique, et voire trop caniculaire).



A – En amont du stage

A technologie nouvelle, une forme nouvelle de travail « oblige » !

Un mois avant le stage, les cadres et les stagiaires se sont donné rendez-vous sur les chaînes virtuelles de la toile, en vue de préparer collégalement les documents nécessaires au bon déroulement du stage à venir.

(livret fédéral, fiches pédagogiques, projet de planning, documents techniques et de travail, etc...)

B - 1^{ère} partie : stage de formation des encadrants des 6, 7 et 8 juillet



Tout nous rapprochait de nos amis bretons : vent de force 5/6, rafales parfois à 7 et une houle de 3 à 4 m.

Un vrai temps pour amariner nos futurs cadres.

Ah ! Que nos amis bretons nous pardonnent... Le copier/coller n'est pas tout à fait sincère, car la température de l'eau était de 23 °... Négligeables ces 8 petits degrés d'écart, me diriez-vous !

Ce week-end est révélateur du travail pratique et technique qui avait été fait en amont par les tuteurs des stages.

Les candidats étaient en partie prêts et l'ont bien démontré aux épreuves.

C - 2^{ème} partie : stage de formation des plongeurs par les stagiaires encadrants

a) Aspect sécuritaire

Après les présentations traditionnelles, le stage a démarré sans perdre de temps le dimanche soir et sitôt le lundi matin, première plongée à 35 m... pour les préparants niveau 3 et niveau 4 Un peu profond pour une première plongée ! Mais il est vrai que dans ce stage insulaire, quasiment tout le monde se connaissait déjà ; et d'emblée, de bons acquis « sécuritaires » étaient mis en place pour les premières épreuves.

Perturbée par les deux jours de forte brise, la visibilité ce jour-là, était réduite de moitié. Néanmoins malgré une visibilité d'une vingtaine de mètres, l'épreuve d'apnée à dix mètres a été reportée ! Dommage, c'était là l'occasion de sortir des sentiers battus habituels pour faire l'épreuve avec une nouvelle mise en place de sécurité renforcée !

Comment font nos collègues en manche ou en carrière, où les meilleures visibilitées, ne dépassent jamais les 6/8 mètres ?

Sans se concerter et en parfait accord avec le président de jury, nous avons laissé faire la majorité des erreurs d'organisations, car il n'y avait aucune mise en danger, et le résultat de ces erreurs a fait l'objet de remédiation et débriefing formateurs.

Tout a toujours été mis en place en amont et en prévention des exercices pratiques, pour assurer la meilleure sécurité. Toutefois les stagiaires éprouvent parfois des difficultés à appréhender le juste équilibre entre la sécurité active et passive: Est-il bien utile de prendre du temps de mettre un pendeur de 25 m, alors que les plongeurs descendent en pleine eau, à une trentaine de mètres à côté de celui-ci, mais surtout, entraînés par le courant, ressortent à une centaine de mètres du point initial. Certes il y a néanmoins dans cette méthode une sorte de réflexe d'apprentissage qui habitue le futur cadre à ne pas oublier ce qui peut être fait pour aménager le milieu et mettre les élèves en sécurité

Abordons donc ce qui a été fait et reste à faire sur la sécurité passive :

b) En pédagogie pratique

Les briefings des moniteurs stagiaires étaient clairs et structurés dans l'ensemble, mais limités dans leurs contenus aux explications d'exercices et à leurs bons déroulements. La partie « ce pourquoi l'exercice » est demandé et le lien sur l'aspect sécuritaire des cours théoriques était occulté.



Exemple d'un exercice de remontée assistance de 30 m :

Bon briefing sur la technique d'assistance et du déroulement à intervenir dans l'eau... ET quoi ? Plus rien... Et à la question, qu'elle différence faut-il faire entre une assistance à 30 m en tout début de plongée et la même assistance tout à la fin de la plongée... Réponse des N3 et N4 en formation :

« En fin de plongée il ne faudra moins trainer ! » !

Peu d'adéquation et de corrélation entre le cours théorique « sensé » être assimilé et la pratique sécuritaire du plongeur pour un exercice donné.

Ce problème était quotidien et de nombreux exemples pourraient être donnés.

Cette lacune importante n'est pas récurrente au stage lui-même, mais plus à un manque personnel du moniteur stagiaire, mais aussi probablement en partie au déroulement des stages fédéraux en général.

La durée du stage et le bon fonctionnement en cascade, ont permis sur le plan pratique de remédier en tout ou partie à ces lacunes, et les stagiaires moniteur, ont par leur travail, réalisé de véritable progrès sur le sujet.

Mais leurs acquis de fin de stage, sont-ils stabilisés ? Pas sûr, pour certains d'entre eux.

Pour ceux qui continueront à œuvrer à la BNM et à Grand Air, le sérieux et l'exigence d'Eric et Michel contribueront sans aucun doute au bon suivi de leur maturation de moniteur. Mais pour les autres ?

c) En pédagogie théorique



Le point noir des candidats, disons le point gris des candidats est celui-ci.

Est-il normal pour un MF1 en devenir, de faire son cours destiné aux N4, avec un support complet préalablement réalisé sur « power point » et si l'on s'en écarte, les lacunes théoriques apparaissent dès la première question.

Est-il normal pour un MF1 en devenir, de faire un cours de N4, sur le matériel de façon « quasi » énumérative et anecdotique !

S'il est normal d'intégrer des sujets sur l'environnement et la biologie marine au Mf1, il ne faut pas pour autant occulter les sujets à contenus traditionnels de physiologie et physique sécuritaire,

comme l'ADD et les intoxications (entre autres), qui restent les sujets incontournables des N3 et N4 que nous avons en formation.

Je soulignerai enfin, que sans notre intervention le mot « **essoufflement** » n'aurait jamais fait partie du vocabulaire des nouveaux cadres durant toute la durée du stage.

Pourtant nous avons eu le jeudi soir une excellente intervention du Dr Harms, médecin responsable du caisson de St Pierre depuis plus d'une quinzaine d'années et qui nous a présenté les statistiques suivantes :

- 1) 80 % des ADD sont dû à des remontées trop rapides ayant pour causes initiales **l'essoufflement** !
- 2) Presque autant de pourcentage pour les suppressions pulmonaires dont l'essoufflement engendre une inspiration forcée suivie d'une remontée fatale !

Si en pédagogie le tir a globalement bien été rectifié, il n'en est pas de même pour la pédagogie théorique.

Nous avons assisté à de bons cours, clairs, structurés, mais peu adaptés au niveau de l'auditoire, sans lien avec les pratiques des N3 et N4

Les moniteurs stagiaires ne semblent pas capables de faire un cours N4 sans faire appel à leurs documents, et même avec document, nous avons assisté à de bons cours N2... Mais quelle crédibilité à accorder, face à des stagiaires N3 et N4.

Le stage n'est aucunement mis en cause, et ceci fera plus loin l'objet de ma réflexion en tant que représentant fédéral.

d) Pédagogie périphérique



1)

n tant qu'instructeur national de secourisme, les interventions « CAFSAN » étaient satisfaisantes, chacun des candidats a rempli son rôle tant dans les démonstrations réelles que commentées. Attention toutefois de prendre du temps et ne pas négliger l'apprentissage de la VHF... à défaut d'être titulaire du CRR !

2)

algré la « course au temps », Le président de jury n'a pas négligé la formation en matelotage, celle-ci a été dispensée selon les besoins quotidiens du capitaine Eric. Le contenu reposait sur 4 nœuds, le loyage d'un bout, l'amarrage du bateau et le lancer d'aussière.

La navigation a porté sur le pilotage et l'accostage du bateau chaque candidat, à tour de rôle. Utilisation parfois du GPS, mais pas de

navigation sur carte, celle-ci ne si prêtait pas, compte tenu de la proximité des lieux de plongée.



avait commencé à 15h !). Les temps morts ont toujours été mis à profit pour des débriefings ou des préparations nécessaires. Finalement cette « non-militarisation » des horaires a pleinement contribué à la bonne cohésion du groupe. Mais attention, je ne suis pas sûr que ce soit sainement reproductible à tous les stages !
 (* Comprendre 1 h du matin)

D – l'organisation « intemporelle » du stage

S'il fallait résumer le vécu de ce stage, on pourrait dire que chaque jour était un nouveau jour : le travail primait dans la bonne humeur et la participation collégiale de franche camaraderie. Il fallait bien cela pour nous faire oublier le changement quotidien de fuseau horaire subit. Si le départ de la journée, à 7 h du matin, était parfaitement respecté dans la joie et la bonne humeur, avec une présentation complète du programme, du rôle de chacun et de la météo ; le métronome, maître du temps, s'enraillait doucement tout au long de la journée, vers une imprécision de plus ou moins 4 heures.

Seul le coucher à 25 h * nous remettait les pendules à l'heure pour la journée suivante !

L'intervention du président de jury s'est faite rarement, mais cet aspect a fait l'objet d'une intervention de sa part lors du 3eme jour alors que le repas de midi s'achevait vers 16h (et quoi de plus normal puisqu'il

5 – LE PLANNING

[REDACTEUR Michel ARBOIREAU, Président de jury]

Il n'est jamais trop tard pour prendre de l'avance et il n'est jamais trop tôt pour se mettre en retard !

Voilà ce que nous pourrions dire pour illustrer le décalage qui a existé entre les prévisions formulées par le groupe, l'avance considérable qui était la leur dans la préparation du stage et la réalité du déroulement quotidien de notre aventure.

Cette année, fort de l'expérience des années passées, pour permettre aux candidats moniteurs d'anticiper la préparation du stage, deux dispositions principales ont été mises en œuvre :

-La réalisation au mois de mars, d'un « mini-stage cascade » qui avait été décidé par l'ensemble des clubs et qui regroupait tous les futurs candidats moniteurs à l'occasion d'un week-end de formation dédié au PA20-Open Water. Ceci dans le but de confronter très tôt les candidats moniteurs aux exigences d'un stage cascade.

-L'accompagnement et le suivi anticipé de la rédaction des documents nécessaires au stage dans une démarche concertée et participative, à l'aide des google documents. Ceci dans le but de disposer des documents dès le début du stage en ayant permis à tous les encadrants de participer à leur rédaction et/ou de se les approprier.

Nous disposions donc, dès le 2eme jour du stage moniteur de tous les documents nécessaires au bon déroulement du stage, dans une version concertée entre tous les participants. Ceci ne nous a pas empêchés d'être toujours en retard !

Pourtant et pour limiter le temps des briefings et des débriefings nous avons mis en place un système de chronométrage (les « time's up » : minuteurs sonnante et clignotant à la fin d'un temps déterminé) dans le but de borner les temps de paroles tout en permettant l'identification des deux acteurs du face à face pédagogique (MF2 <> MF2 stagiaire <> MF1 stagiaire <> Plongeur).

Notons à la décharge des candidats que le stage que nous organisons connaît un succès croissant et concerne de plus en plus de plongeurs. Vingt et un plongeurs composaient le groupe cette année et la gestion d'un groupe de cette taille demande du temps.

Néanmoins, nous sommes heureux d'avoir pu programmer l'intervention très amicale du Dr Harms (responsable du caisson hyperbare et responsable de la commission médicale de la fédération délégataire à la Réunion) et celle du directeur du CROSS Réunion, Nicolas LE BIANIC, ainsi que la visite commentée du CROSS RU.



Nous remercions chaleureusement chacun de ces intervenants pour leur disponibilité ainsi que la qualité et l'utilité de leurs interventions.



Enfin, même si nous n'avons pas connu de panne bateau à la fin du stage, nous nous interrogeons sur la possibilité d'intégrer la formation au PA 60 dans sa totalité, avec tout ce qu'il y a déjà à faire dans un stage fédéral de ce type.

Remarquons à ce sujet que si 100 % des candidats au P3/P4 déclaraient en début de stage que la plongée profonde motivait en partie leur participation au stage, seul 3 candidats à la fin du stage avaient, a priori, fait le choix de faire la dernière plongée de validation dans cette zone, la plupart considérant que les conditions de sécurité ou de faisabilité n'étaient pas réunies (fatigue, rythme, envie ...). Ils prévoient de le faire par la suite à un meilleur moment, dans leur club.

Nous sommes heureux d'avoir pu permettre cet apprentissage qui s'est traduit par l'apparition d'un nouveau dicton sur le tableau des maximes du stage : « Renoncer, c'est pouvoir faire un autre jour. S'obstiner, c'est risquer de partir pour toujours ».

STAGE FSGT DU 5 AU 14 JUILLET 2013

	VENDREDI 5	SAMEDI 6	DIMANCHE 7	LUNDI 8	MARDI 9
8h00		Petit déjeuner + point météo	Petit déjeuner + point météo	Petit déjeuner + point météo + Topo sur l'apnée	Petit déjeuner + point météo + Topo sur la filière énergétique
8h30		Capelé 500m pour les E3 et 1000m pour les E4	Apnée à 15m pour les E4	Conduite de palanquée à 40m + remontée sur panne d'air	Capelé 500
9h00			Sauvetage 40m (Stagiaires E3) Remontée tout moyen de 30m + tractage 100m + déséquipement (Stagiaires E4)		Conduite de palanquée à 40m + sauvetage gilet + remontée sur panne d'air
9h30		Assistance 50 m + parachute profond (Stagiaires E4) Sauvetage 40m (entraînement stagiaires E3)		Débriefing	
10h00			Repas		Repas
10h30		Repas		Repas	
11h00			Retouche des sujets préparation du planning		Préparation de la démo CAFSAN Proposition de cours théorique pour la semaine, réalisation des plans de cours par les stagiaires E3 et vérification par les stagiaires E4
11h30		Débriefing		Débriefing	
12h00			Débriefing		Débriefing
12h30		Débriefing		Débriefing	
13h00			Débriefing		Débriefing
13h30		Débriefing		Débriefing	
14h00			Débriefing		Débriefing
14h30		Débriefing		Débriefing	
15h00			Débriefing		Débriefing
15h30		Débriefing		Débriefing	
16h00			Débriefing		Débriefing
16h30		Débriefing		Débriefing	
17h00	Accueil des stagiaires E3 & E4		Préparation du stage par les stagiaires E3 et E4		Accueil des stagiaires P4 pot de bienvenue
17h30		QCM initial		Débriefing	Débriefing
18h00	Présentation du déroulement du stage		Repas	Repas	Présentation de Stéfán sur l'effort en plongée (étirements, échauffement, ventilation, palmage, ...)
18h30		Repas			Repas
19h00			Repas	Repas	
19h30	Repas participatif	Repas			Repas
20h00			Repas	Repas	
20h30		Repas			Repas
21h00			Repas	Repas	
21h30		Remarque : William peut être libéré toute la journée s'il le veut, sinon pilote et sécu-surface			Préparation des journées suivantes

STAGE FSGT DU 5 AU 14 JUILLET 2013

	MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14
8h00	Petit déjeuner + point météo	Petit déjeuner + point météo	Petit déjeuner + point météo		Petit déjeuner + point météo
8h30		Apnée 10m		Petit déjeuner + point météo	
9h00	Mannequin		Conduite de palanquée + Signes à 40m ou à 30m + assistance ou sauvetage gilet		Conduite de baptême (Stagiaires E3) Baptême en piscine pour les stagiaires P4 et/ou Plongée de fin de stage pour ceux qui le désire
9h30					
10h00		Conduite de palanquée à 40m + sauvetage gilet + remontée sur panne d'air		Mémoire	
10h30					
11h00					
11h30				Débriefing	Remise des certifications Pot de départ
12h00	Conduite de palanquée à 40m + sauvetage gilet + remontée sur panne d'air	Débriefing	Repas sur le bateau	PA60 pour ceux qui le désire + Conduite de palanquée 50m pour les E4	Conduite de palanquée + Signes à 40m + sauvetage gilet pour ceux qui n'y arrive pas
12h30					
13h00					
13h30		Repas	Demo CAFSAN (Fabien, Magalie)		
14h00					
14h30	Repas		Descente en pleine eau et Sauvetage palmes de 20m à 3m		
15h00		Cours Réglementation (Yoann)			
15h30					
16h00	Débriefing	Débriefing		Repas	
16h30		Intervention du Dr Harmms (responsable du casson de Saint Pierre)			
17h00					
17h30				Oral E4	
18h00	Plongée de nuit (Barge) + Conduite de palanquée ou autonomie	Visite du CROS	Examen théorique P4 (partie 1) Examen théorique E3 (accidents, tables) Oral de culture général E4 1h (??)	Débriefing	
18h30					
19h00		Repas			
19h30					
20h00				Repas	
20h30					
21h00		Cours matériel (Fabien) Cours Cours	Repas		
21h30	Repas amélioré	Environnement (Magalie)	Examen théorique P4 Partie 2		
		Révisions			
				Débriefing	
	Débriefing				

6 – ELEMENTS BUDGETAIRES

[REDACTEUR Michel ARBOIREAU, Président de jury]

Le budget est équilibré.

Conformément à la charte des stages, le stage de la Réunion est autofinancé, néanmoins il faut relever que la venue d'un jury extérieur au département augmente considérablement les frais liés à la participation des jurys.

Les frais de déplacement du représentant fédéral depuis la Métropole ont été pris en charge au ¾ par le budget du stage, le solde restant à la charge du représentant fédéral. Merci à Gérald d'avoir bien voulu assumer une partie des frais de transport (1/4).

Les frais de stage des jurys (hébergement, restauration, plongée) ont été imputés sur le budget du stage.

Il faut noter que nous mettons à disposition des stagiaires, s'ils le souhaitent (et la majorité le souhaitent) la totalité du matériel de plongée. Cette mise à disposition est comprise dans les frais de participation au stage. Les frais d'inscription au stage Réunion s'entendent donc, tout compris, sans aucun supplément.

Cette année, contrairement aux autres années, les demandes effectuées vers le comité des Bouches-du-Rhône (notre comité de rattachement), vers la Commission Fédérale d'Activité et vers notre fédération n'ont pas prospéré.

C'est l'augmentation du nombre des participants et l'annulation de la participation d'un jury supplémentaire venant de Mayotte, qui a permis d'atteindre l'équilibre, mais cet équilibre reste précaire.

Soulignons tout l'intérêt des aides à la formation que peuvent obtenir les titulaires d'un livret fédéral d'animateur et le rôle moteur que ce dispositif peut jouer, surtout pour les étudiants adhérents de nos clubs et les personnes d'origine modeste.

L'accroissement du nombre des clubs et des activités fédérés par la FSGT à la Réunion, l'évolution et la stabilisation du nombre de nos licenciés (environ 250), l'augmentation sans précédent du nombre de nos encadrants et enseignants en plongée devrait nous permettre de solliciter des mesures spécifiques d'accompagnement qui tiennent compte de notre éloignement et de notre volonté, sans cesse affirmée, de nous rapprocher et de participer à l'essor de notre fédération.

Sans une meilleure prise en compte de l'éloignement qui caractérise notre situation ultra-marine, nous devons soumettre notre développement aux moyens dont nous pouvons disposer et remettre peut-être en cause, à terme, la participation d'un jury métropolitain.



BUDGET STAGE FEDERAL DE PLONGEE

Île de la Réunion Du 5 au 14 JUILLET 2013



CHARGES		10 446,61
POSTE	DESIGNATION	TOTAL
PLONGEE		2 730,00
	15 euros x 182 plongées	
CORRESPONDANCE		60,00
	Frais Postaux	
TRANSPORT		800,00
	Prise en charge partielle Vol A/R Paris-Réunion Représentant fédéral	
MATERIEL ET ENTRETIEN		1 089,31
FOURNITURE FEDERALE & SOUVENIR STAGE		554,36
HEBERGEMENT		1 788,00
	12euros x 149 nuités	
RESTAURATION		3 239,07
CARBURANT		97,00
FOURNITURE DE BUREAU		88,87

PRODUITS		10 446,61		
POSTE	OBJET	Montant	QTE	TOTAL
REGLEMENTS DES STAGIAIRES				
	Inscription stage moniteur			3 040,00
	Inscription stage plongeur			5 580,00
AIDES FEDERALES : LIVRET D'ANIMATEUR				
	A percevoir : FSGT aide fédérale moniteur (6 Livrets Fédéral Animateur à jour)			1 800,00
GRAND AIR :				
				26.61
(*) COÛT D'UN JURY (3 jurys présents sur toute la durée du stage)				
	Hébergement EAM = 12€ x 9 nuitée	12,00 €	9	108,00 €
	RESTAURATION : Repas ordinaire : 7 € x 17 repas	7,00 €	17	119,00 €
	RESTAURATION : Repas amélioré : 20€ x 1 repas	20,00 €	1	20,00 €
	RESTAURATION : Courses petit dej. & entretien	50,00 €		50,00 €
	Fourniture fédérale et entretien matériel	50,00 €		50,00 €
	Forfait plongée	0,00 €	12	0,00 €
	Frais de transport & de carburant		55	55,00 €
TOTAL		402,00 €		

7 – LES RESULTATS

[REDACTEUR Michel ARBOIREAU, Président de jury]

Ce stage a permis la validation de :



1 E4 en stage final (Thierry GOMILA)

2 E4 en stage initial (Tévamie RUNGASSAMY, David MAILLARD) dont l'implication a été remarquée et qui ont véritablement tenu le rôle de E4 tout au long du stage. En plus de l'avis formulé au terme du stage initial une fiche récapitulative des notes obtenues au cours des épreuves a été transmise aux candidats en stage initial, pour information (ceux-ci ayant participé à une grande partie des épreuves) et dans le but de pouvoir proposer un contrat de formation lors du tutorat.

2 E3 (Magali DUVAL et Fabien BENARD)

Le candidat E3 non validé continuera, s'il le souhaite, à être accompagné localement par son club et l'ensemble du dispositif mutualisé de formation, jusqu'à la complète réussite de son cursus.

3 P4 (Charlotte ESPOSITO, Guillaume COINTY, Anderson DUBERVILLE)

Un accompagnement de formation sera organisé par le club des candidats qui n'ont pas validé la totalité des épreuves pour leur permettre de terminer leur formation avant l'échéance des 18 mois.

5 P3 (Sophie HAMEL, Ségolène FAVIER, Alexandre BEDIER, Maxence JUBLOT, Guillaume LEBEAU)

1 P2 (Sébastien ARBOIREAU)

Ce stage a également permis de présenter notre dispositif de formation et les particularités de nos cursus à un moniteur professionnel responsable de structure à la Réunion (Stefaan de Wulfy Diving).

Enfin et comme chaque année ce stage a été l'occasion d'un perfectionnement pour les jeunes moniteurs.

Une panne bateau le dernier jour a modifié le programme prévu et ne nous a pas permis de terminer la qualification PA 60, qui sera finalisée par chaque club.

8- PROPOSITIONS D'AMELIORATIONS

[Rédacteur Gérald CLAMENS, Représentant fédéral]

Il est bon de rappeler que les lois de la physique régissant notre activité, sont applicables de la même façon sur toute la surface de nos océans et qu'un monitorat passé dans une île des DOM, est reconnu sur tout le territoire national métropolitain. A ce titre, celui-ci confère au titulaire les mêmes prérogatives que les sessions dispensées en métropole.

Si certains plongeurs en eaux froides de manche ou d'atlantique ne sont pas tous sensibilisés aux plongées des eaux plus claires et clémentes. Le danger en eaux plus chaudes et limpides demeure plus sournois (prise de confiance environnementale excessive pouvant être liée à la profondeur)

A contrario, donc, il conviendrait de profiter des quelques opportunités de fenêtre météo plus capricieuses et plus ventées sur l'île Bourbon, pour faire de la houle et du courant non pas des adversaires au bon déroulement des stages locaux, mais plutôt un allier, avec qui l'on va composer, se perfectionner et compléter une formation de cadre plus diversifiée.

Lié à cette situation marine, il pourrait être également souhaitable d'en profiter pour se sensibiliser davantage sur le risque premier de notre activité, à savoir **l'essoufflement**.

Un approfondissement mécanique et physiologique pour la partie théorique et une plus fréquente intégration de ces paramètres dans les enseignements et la pédagogie, offriraient une richesse supplémentaire en prévention sécuritaire pour l'universalité des plongeurs formés.

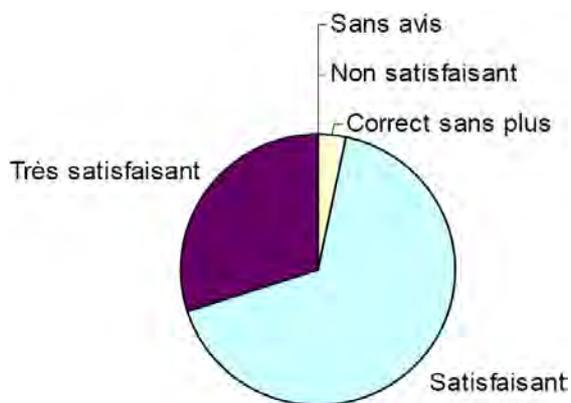
9 – L'AVIS DES STAGIAIRES

[A partir du questionnaire et de l'analyse menée par Thierry Gomila, Stagiaire final MF2]

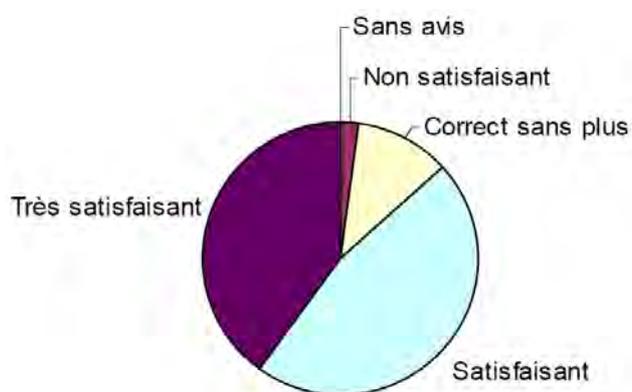


		Sans avis	Non satisfaisant	Correct sans plus	Satisfaisant	Très satisfaisant
Accueil	Accueil sur le stage				6	9
Salles et matériel	Salles			3	7	5
	Supports pédagogiques		1	2	8	4
	Matériel de plongée				6	9
Apports théorique	Contenus			1	11	3
	Pédagogie des intervenants				9	6
Apports techniques	Explications avant/après plongées			1	8	6
	Déroulement des plongées			3	11	1
	Disponibilité et écoute des cadres				7	8
Bateau	Accès			2	9	4
	Commodité			4	9	2
	Confort			4	10	1
Hébergement	Lieu			3	11	1
	Accueil			1	9	5
	Repas			5	9	1
	Couchage		4	6	4	1

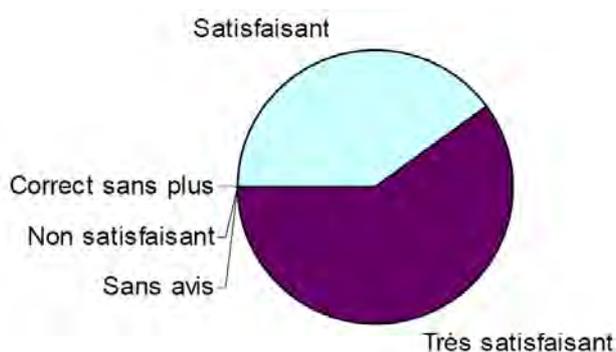
Apports théoriques



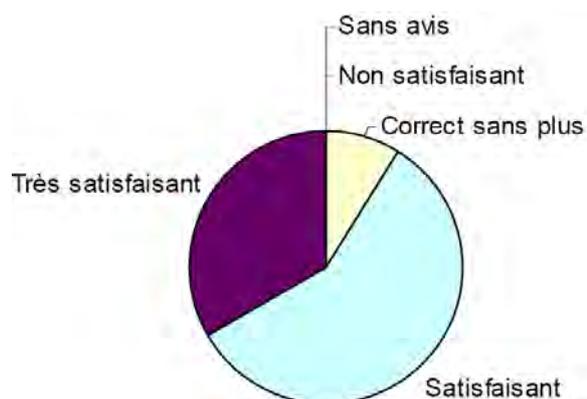
Apports techniques

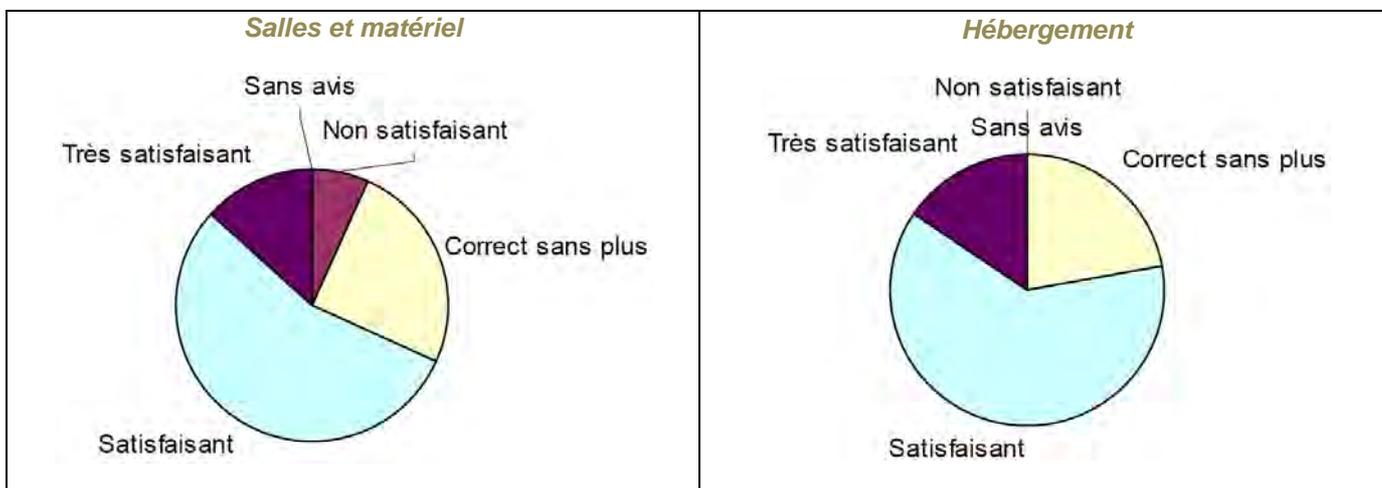


Accueil



Bateau





10- REFLEXION DU REPRESENTANT FEDERAL

[Rédacteur Gérald CLAMENS, Représentant fédéral]

Débuté un vendredi soir pour terminer le dimanche après-midi de la semaine suivante, ce stage a eu le grand mérite de durer deux jours de plus que la plupart des stages métropolitains, au regard de la complémentarité à apporter et du respect du travail en cascade, ce n'était pas du luxe.

D'ordinaire, est-il donc raisonnable de faire des stages de formation continus avec à peine 5 jours (du lundi matin au vendredi après-midi, avec le WE pour les moniteurs), en respectant scrupuleusement notre cascade pédagogique (*principal fondement de notre formation*), qui nous ampute de surcroît de 30 % du temps ?

Doit-on respecter toutes les différentes phases de cette cascade « stricto sensu » lorsque l'on sait, que ce peut être au détriment d'une formation ou d'une information profitable à tous ? Avoir un impact plus direct, plus incisif, peut aussi faire gagner un temps précieux pour aborder d'autres lacunes.

Doit-on s'obstiner à ne pas faire de stage de formation initial pour nos nouveaux cadres ? Alors que c'est l'une des raisons principales qui ne nous fait pas reconnaître de nos pairs ?

Doit-on continuer à ne pas trouver le temps nécessaire pour dispenser une bonne formation de base à tous nos candidats ? Il ne faut pas oublier qu'un candidat bien formé, c'est un candidat que l'on porte vers la réussite, on lui évite ainsi, l'échec à court terme. C'est aussi prendre le temps de lui apporter les outils nécessaires pour pratiquer l'enseignement de son activité en toute sécurité.

Notre fédération est actuellement un peu victime de sa croissance, il y a encore peu d'années, il n'y avait qu'un ou deux stages nationaux.

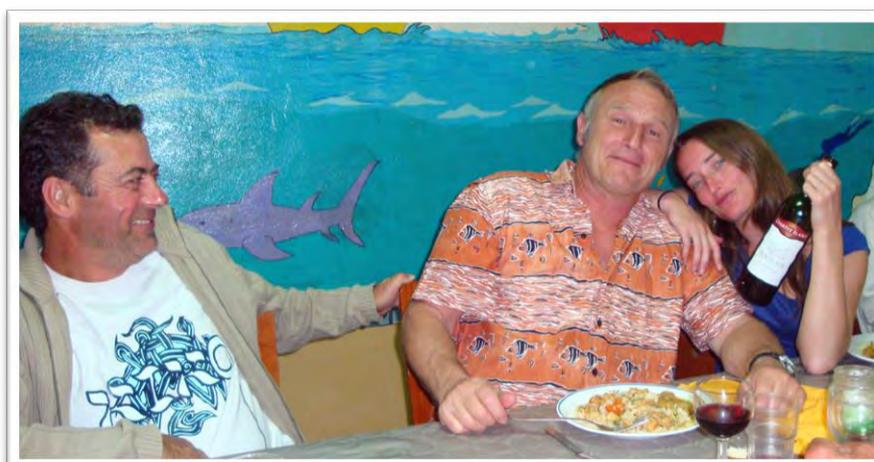
Attention de ne pas multiplier le nombre de stages par autant de disparité, il est temps d'y réfléchir, d'uniformiser et labéliser la qualité que l'on souhaite à la FSGT.

Attention de ne pas former des cadres « par manque de cadre »... Ce serait ouvrir une porte, dont certains profiteraient de cette faiblesse pour s'engouffrer !

Attention enfin de ne pas se scléroser sur une formule qui a fait ses preuves par le passé. Mais les sciences et les mentalités ont beaucoup évolué et la plongée n'a pas été épargnée (*voir le code du sport qui ne cesse d'évoluer*).

Ce qui était bien pour une idéologie « de type associatif et artisanal », convient de moins en moins avec l'arrivée des structures commerciales.

Il faut réfléchir, repenser, se remettre en question et évoluer. Se faire reconnaître par la qualité intrinsèque de nos formations tant par nos membres que par nos pairs reste incontournable C'est le prix à payer pour dispenser une activité en plein développement.



Sachant que tout ce qui ne s'est pas encore produit a plus de chances d'arriver, nous sommes toujours satisfaits quand un stage de ce type se termine, sans aucun incident. D'année en année, nous en faisons toujours plus pour qu'il continue de ne rien arriver.

Cette année nous avons encore augmenté notre vigilance et les dispositifs de mise en sécurité des plongeurs en formation. Le fait que l'association Grand Air soit omnisport et qu'elle dispose de plusieurs compétences dans les sports de nature (escalade, canyon, ...) nous a conduits à utiliser en plongée des techniques issues d'autres activités. Nous avons, par exemple, utilisé cette année des sacs à cordes de canyon (Kit boule) pour « enkiter » les bouts (disposer les cordes dans le sac sans les lover) servant à la mise en œuvre de « jalons ». Ceci a pour avantage de rendre les bouts disponibles à tout moment en réduisant la place occupée par ces matériels). Nous avons mis en place des bloqueurs (croll, jumar, shunt, prussik, machard...) sur les pendeurs pour permettre facilement l'utilisation des bouteilles de sécurité à toute profondeur.



Par ailleurs, la situation particulière de la Réunion cette année, nous a amené à faire preuve de la plus grande prudence pour la mise en place des épreuves de surface (un arrêté préfectoral a d'ailleurs interdit la baignade, le surf et le body-board dans la bande des 300m., dès le 26/07/2013 à la suite d'un accident incriminant un requin qui a eu lieu le lendemain de la fin du stage FSGT) : réduction de la longueur des parcours de nage en surface (et augmentation du nombre des allers et retours) pour réduire la zone à surveiller et regrouper les stagiaires, diminution du temps passé en surface, observateurs dans l'eau ...

Cette année encore toutes les épreuves chronométriques ont été réalisées par au moins un membre du jury (« ouvrier ») dans le double but de démontrer l'épreuve et sa faisabilité et dans l'intention de valider les conditions de l'épreuve et les barèmes appliqués.

Enfin, sur proposition d'un candidat MF2, nous avons également mis en place des désaturations à l'oxygène en surface pour les palanquées, dans le but de sensibiliser les pratiquants à l'utilisation de ces procédures et surtout pour leur permettre d'envisager l'intérêt qu'il peut y avoir à augmenter nos marges de sécurité (le temps total de palier n'étant pas diminué) dans certaines conditions.

Le problème persistant du choix du mode de décompression s'est bien entendu posé au cours du stage et nous avons souhaité privilégier l'utilisation des tables dans la planification de plongée avec palier (faute de possibilité de le faire avec la plupart des ordinateurs) et d'assurer les désaturations à l'ordinateur.

A un moment où certains doutent de la nécessité d'enseigner les procédures de désaturation à l'aide des tables MN90, la mise en œuvre d'un déroulement planifié de type « Run Time » issu de la « plongée tek » permet de donner tout son sens à l'utilisation d'abaques tels que les tables de plongée.

Il est intéressant de constater que la plupart des ordinateurs de plongée ne permettent pas la planification d'une plongée profonde. Le plus souvent, ils se bornent à permettre la planification d'une plongée sans palier. La définition d'un « Run Time » à l'aide de tables de plongée trouve ici tout son sens, en même temps qu'il permet d'appréhender utilement les calculs de consommation et d'autonomie.

Une procédure de déroulement planifié a donc été mise en place pour les plongées profondes, comme ce fût le cas en 2012.

Je ne sais pas s'il existe un moniteur de plongée ou un guide de palanquée universel et omnipotent, mais je suis certain que la maîtrise de plusieurs fondamentaux est incontournable.

Si nous voulons former des moniteurs un peu à part, nous devons d'abord former des moniteurs à part entière.

De la même façon qu'il n'est pas possible d'ignorer les spécificités de notre approche particulière, en ayant une connaissance plus qu'approximative de notre manuel du moniteur, il n'est pas permis d'ignorer certains principes communs à l'enseignement de la plongée quel que soit l'endroit où elle puisse avoir lieu.

Maintenant, la première des nécessités pour qu'un moniteur puisse exercer ses talents en tout lieu, c'est sûrement de reconnaître le périmètre de ses compétences en n'hésitant pas à les actualiser, les remettre en cause, les confronter à d'autres conditions d'exercices. Tout comme doit le faire un plongeur FSGT en plongeant « dans des conditions identiques ou meilleures que celles dans lesquelles la formation s'est effectuée » et en n'hésitant pas à compléter sa formation si nécessaire.

Si « l'expérience n'est pas ce qui nous arrive, mais ce que nous faisons avec ce qui nous arrive » (A. Huxley), alors nous avons essayé de faire que des choses arrivent et que chacun de nous soit en mesure de faire de ces choses de l'expérience.



Le droit au pilotage d'un aéronef ne donne pas toutes les qualifications aériennes (emport de passager, lâcher montagne, amerrissage, train rentrant, pas variable, bi moteur, IFR...)

En pilotage subaquatique, les espaces et la profondeur restent le souci premier du législateur qui n'a guère prévu de qualification spécifique (plongée en carrière, en spéléo, sous glace, en dérivante, de nuit...) Un moniteur reste un moniteur à part entière. C'est à lui de prendre conscience de ce qui lui reste à faire comme chemin pour compléter sa formation.

Ce stage national à l'île de la Réunion, fait partie pleine et entière des étapes de formation nécessaires au cheminement d'un bon cadre fédéral, mais ne doit pas être seul et ultime !

Organisé par Michel (Grand Air) et Eric (BNM)... Si ce type de stage vous intéresse, il vous sera formateur, vous serez au centre du projet, et rassurez-vous, c'est loin d'être le triangle des Bermudes, l'organisation est carrée et laisse peu de temps de tourner en rond ! Aussi, amateurs de plage, s'abstenir !

Août 2013,
Gérald CLAMENS

Septembre 2013,
Michel ARBOIREAU

